

Extraits (de le main de
l'auteur lui même) du
Carnet, tenu par
Jean GRALL
(12, rue de la Fontaine
GUYONNET)
de la 6^e C^e FFi.
1944

L'original est
celle qui par le rayon
humoriste de l'artiste
qu'en moi Pierre
TOULHOAT a l'age
cattolique a le hospital

country
PARIS

140 pages

— Extraits du Journal d'Admiral
1944.

— 6^{ème} Compagnie FFI

1^{re} section

1^{er} groupe

plus quelques notes
sur Septembre

" Le sort de l'homme sur terre est celui
d'un soldat
et ses jours sont ceux d'un mercenaire "

— Job . VIII . 1.

L'homme est la plus noble conquête
de la mitraillette "

Georges Bernanos.

Vendredi 4 août 1944

- départ à 7^h30 de chez Henri Canova
Henri Dessenon

. Eau blanche . 2 allemands en
sede car - filons par des jardins et
des maisons inconnus.

. rencontrons d'autres ceptains au
pont de St Denis

. rencontrons le canal de la fa-
pétine vers la route de Langolen

Le groupe augmentant nous avons
deux en avant garde et deux autres
en queue de colonne . à la marche
alerte, coup de sifflet et disparaissant

- à l'entrée du camp (un chemin
cru) un gars mal rasé, casquette
marine, revolver à la ceinture surveil-
lant les arrivants.

Sur chaque talus un gars braconnant
au canon. Plus locij 2 FM avec trébuchet

Langolen

et pourvoyeurs. Le tout ne valant
que l'entrée.

- apprenant l'attaque de
Rosporden.

Le lieutenant nous dit à l'armes
qui devaient être parachutées au terrain
des "ananas" ~~est~~ été sur celui du
"camentbert".

La casse crâne a peine commencée
le lieutenant reçoit 50 hommes de
la 6^{ème} Cie.

Leut Damois en tête - grosse
chaleur. chemins creux inondés de
la grosse pluie d'orage de la veille.

au terrain du "camentbert" une
montagne de FTP avec FM sous-postés
en couverture (d'après certains
: noyau de protection Cie Nicolas 5^{ème} FTI,
pas d'armes

" le message était à camentbert
reçoit une visite > et le terrain se
trouvait au delà des ruines de la cha-

pelle de Lochust.

Le lieutenant Beaucarné (Montéil)
interrogeait une fermière

— Les avions sont venus cette nuit?

— Oui.

— Ont-ils parachuté?

haussement d'épaule et sourire gêné de
la femme.

— Enfin! ça a... il faut « Boum!
Boum! » ou « Boum! Boum! »

cette fois regard d'interrogation chez
la fermière et chez nous

— Le avion aurait été pris en
chasse par des chasseurs de nuit allemands,
nous parlons - au passage de la
route goudronnée les FM de protection
sont tirées sur nous. aucun
sentiment crevé.

« notre compagnie sera motorisée - je vous
promets un défilé à l'empereur le 15 »

Danloix dit
16 4 45. des gens arrivent - l'un

Grandes une fienade allemande et
en a une cause. et comme « plus
d'allemands à Oumper. Les dis-
heaux flottent - on a calotté un
cannoy de fienades et une traiboy de
la festapo »

16^h 50 - une autre coileure conduite
par Jean Thomas (tue à Lesven)
un libere de ~~de~~ St-Charles passe.
« on libere les gars apres une soit
disante verification de papiers. - par-
tant si il y avait à sortir ce n'etait
pas moi ».

coup de canon au loy.

17^h 4 . coup de fusil.
reflexion « un can qui s'amuse »
Les respondants qui nous atten-
daient en renfort croyant que nous
aurions des armes se replient sur
elliant. Les filz vont nous tomber
dessus et nous n'avons pas d'armes.

17405 en cycliste rentre.
il y a encore des Belges mais les
drapeaux à croix de Lorraine flottent
sur la cathédrale et la caserne.

— et me disait aussi que les Français
"recuperaient" le cri de la Gestapo
sur René Madec devant les écoles
eux mêmes.

Plusieurs surexcités décidèrent
de descendre sur Oumpru avec la
quasi-totalité des armes du camp.
une haute embourqua dans une voi-
ture particulière et le reste dans un
camion "Bourges - Gravis".

Ils chantaient l'air. Peu après
quelques uns revinrent. une voiture
était en panne.

un autre convoi fut formé de 4 ou
5 voitures de tourisme, commandé par
Mauduit.

Fanch Camp au volant d'une voiture
avait des cailloux pleins les poches. Pour

lui l'aventure faillit mal se terminer
me du fait dans un couloir du pen-
sionnat "A.D de l'Espérance" 4 ou 5
furent blessés. M. Volant, garagiste,
tue - Fanch plusieurs éclats dans le
ventre avait le fies intestins perforés et
son cas fut longtemps considéré com-
me désespéré

- il fallait passer sur les voi-
turs qui ne démarraient pas. A une
d'elle ne put quitter le camp

De temps à autre des gens
arrivaient de la ville apportant ces
histoires les plus incroyables
entretenant ainsi l'indescriptible
pagaille qui régnait déjà.

au moment du départ de ce cor-
cor le communiqué de Respondez fut
lu par un homme monté sur un
cassiot - « 1 tue (6 en vérité) le
combat a repris »

Le camp manquait de tout.

les officiers étant à peu près logés
et les 2 radars anglais couchés
sans problème

Les FTP occupaient la ferme
en contre-bas du chemin - Favorisés
grâce à des chefs plus habiles et
sérieux que ceux de leurs hommes.
Ils logeaient dans des bâtiments sur
de la paille fraîche, c'était une
cuisine, des femmes ... et quelques
armes.

Les anciens combattants étaient
enfouis dans une fosse creusée dans le
champ des radars

22¹⁴ 10. un groupe est parti
au parachutage.

C'est le capitaine anglais qui
cette fois a lancé le message "urgent"
nous nous parlons des cour-
rières volées au train Todt ou
Cummer dans la soirée par Gavis

et Aimer et nous roulons dans la fosse.

- 2 motos venaient au camp et assuraient la liaison.
L'une avec Oumier pilote par un gendarme ; l'autre avec Rospondey montée par un FFI et un officier.
- ce devait être le lieutenant parachutiste Férand de Carville -
21 ans. parachuté à Kerriey (C.d.N.) blessé à Rospondey, mort à l'hôpital de Oumier, inhumé à Guichen -
il était en contact avec ce magasin

Samedi 5 août 1944 7^h10

- aurore à minuit. très bas.
canonnade très forte 1/2 h plus tard
nouvel aurore à 1^h30. il forme
une crête d'énormes munitions.

Parachutage

- canari de "L'Ananas". -
120 m en 7 secondes et tout de suite en

garde. des parachutistes accompagnaient les autres

un groupe était resté à la garde des conteneurs embarqués au feu et à mesure.

vers 5^h un type dit « le canny est accroché à Oumier - Louet est tué. 2 ou 3 blessés »

— dans le champs du P.C.
débarquement et ouverture de 23 conteneurs — avec eux 1 anglais 1 américain et 2 français ont sauté — le lieutenant Thompson, le lieutenant Dartigue le s/lieutenant Paul et 2 sous-off parachutistes chez nous par erreur.

mais c'est par là. il y a une nouvelle erreur le tout était destiné à la 1^{re} à remettre cette nuit par là. il y a l'américain dit que les troupes sont à Vannes et à Cellac
Des gens disent qu'à Oumier on se

lat au couteau dans les tranchées de
la route de Brest

- defouissage des armes

94 45

une auto vient de rentrer de
Langeloy. Pavilly américain a la
portière et anglais à l'arrière. Dans
la voiture Gaby Poquet et Robert Baul-
laquet

ils ont quitté Clummen l'après-midi. Les alle-
mands se tenaient sur les quai et les
tranchées de la route de Brest - ils
en ont eu deux en tirant au fusil

Robert a pu le PV d'un gars qui ne
savait pas s'en servir - Il avait ouvert
le feu 50m après le passage d'un camion
boche.

La pagaille continue.

- a 8 h nous vivons en une alerte et
avons rejoint la route avec nos sacs.
Des coups de feu en état, la cause. Des

gans, " les Filles attaquent en
bas. Ils cernent le camp ! Les sont
150. "

Ceux qui avaient mis leurs pa-
rachutes à sécher se sont hâtés de les
ramasser.

en fin de compte il s'agit de deux
allemands isolés — un Polonais et
un Bavarois — fait prisonniers. Nous
venons d'aller les voir au PC.

Dans ce champ les cylindres sont
ouverts. on dégraisse et monte les armes
des conteneurs et une poste radio sont
tombés dans le Odet

Nous avons rencontré les hommes
de cette nuit - 2 français dont-en l'est
de la coloniale - 2 américains en kaki
et calot bleu

ils ont quitté Londres hier soir à
23^h 30. . . ils sont en fame et impatients
de rejoindre Gumpus
Le capitaine anglais (Blathwayt)

60^e Rgt King Royal Rifle Corps) crainant
typique - moustache - pipe et auent
bordant - nous a fait un cours sur la
grenade et donne quelques instructions
du general Koenig chef des FFI

« la bataille ... étant ... presque
terminée il serait ... regrettable que
... de ... bons petits français ... soient
tués ... par ~~un~~ un boche ~~un~~
... fusil ... fait mieux ... qu'une
grenade »

et les deux allemands, comme
nous assis dans l'herbe et formant le
cercle écoutaient.

des officiers parlent des armes
— les derniers arrivent — selon cer-
tains « c'est suffisant » selon
d'autres « il y en a de trop »

Toujours est-il que les « bébés
— silencieux » arrivés dans la nuit et
ce matin vont être les premiers servis.
un coup du capitaine Philypot.

Les gens continuent d'arriver
au camp. des creux de Poles nam,
de Pleuve. Ils sont victimes de
l'immense anarchie qui y
régne.

(Le cap Blathwayt (Blathweat?)
avait ^{été} parachuté à Pleuuffan le 10 juillet
en compagnie du capit. Carroy de la carrière
dit Pierre Charroy et du sergent radio
Wood N. (aux yeux fous par les
piques de moustiques.)

— Les officiers écoutent les francs
gueules. Hier un viking voulait
monter dans une voiture allant sur
Quimper — un lieutenant (André
Mauviel futur ministre) parlait de lui
order un chapeau dans le vent.

Les chefs s'engueulent entre eux.
Le plus haïeux est sans contredit le
sergent en uniforme des 137 parti lui-même
en compagnie de fétards.

nous attendons les américains

d'un moment à l'autre et nous sommes
toujours sans armes. Quelle touche
allons nous avoir en rentrant à Cumby
Il va falloir raser les murs et rentrer
de nuit pour éviter les quolibets -

C'est d'ailleurs un grand sujet de
gaieté dans les conversations

si on en croit le lieutenant français
parachuté avec les radars anglais nous
avons autant à craindre des américains
que des allemands

— au passage d'ordres américains
caché sous les arbres, vous pourriez
être pris pour des allemands

— ne tuez pas seulement les allemands
mais envoyez un parlementaire sous
la protection de vos armes (Lesquelles?)

L'anglais après nous avoir fait
voir la différence existant entre le
casque américain et le casque allemand
nous a bien recommandé de ne pas nous
trahir. Nous pourrions être pris pour

des boches en civil

— allés au devant des colonnes américaines avec un drapeau blanc pour les renseigner.

plus colonne de vacance que jamais

10 420

Dede Adalaun dit que les russes tuent tout ce qu'ils rencontrent dans Cumnifer et que leur colonne marche en Prost — cela semble un bobard.

Il est difficile voir si il y a des fusils
Je me rapportera le mien et des chargeurs
J'en ai une

Ce sont des fusils anglais de 1917.

12 435

— J'ai été chercher les chargeurs F.M. réclamés par Patrick.
— deux, hors d'usage, que le capitaine anglais et Philippot ont tenté de réparer

Les deux prisonniers allemands ont
passé en tête d'une cinquantaine
d'hommes allant occuper Langolen.

L'un d'eux pleurait. Le plus
jeune portait l'insigne des blessés.

Ces deux doivent être leurs pensées
de se trouver en un tel milieu.

... des fars rentre de Quimper. Il
y avait un canot de 25 rue des Douves
un autre à l'évêché — une voiture
à une vitre de brisée par balle de mi-
trailleuse.

L'amie de Bey partie de Quimper
vers 10^h30 dit qu'elle a vu tuer un
allemand à vélo près du Puy et
qu'il n'y a pas tant de Russes qu'on
dit. (On nous disait 2000 avec
mitrailleuses et tirant sur les civils.
elle a entendu tirer sur le Dey.

on ouvre un cylindre d'arme
— nous l'avons un peu camouflé.

- une dizaine de mitrailleuses, 2 ou 3 revolvers Remington et un tas de grenades qu'il fallait amorcer.
- ouverture des paquets de cartouches, et remplissage des chargeurs.

- a 12h sont arrivés des gars de Rosperden (FTP) 1 moto. 1 conduite intérieure et 1 camion plein d'armes où était Liger. (le frère de Franck)

Ils ont eu un tue - 100 russes sont revenus. 38 Maisons incendiées

Des exaltés veulent attaquer Oumy - la majorité préfère les routes - on attend - parait - et - 3000 parachutistes en plus des blindés - Ils vont se venter devant les officiers que l'on ne peut plus donner d'ordres.

15h40

a 13h45 on a mis les armes en tas sur une couverture allemande. puis l'on a saisi les foyers

c a 14^e j'avais un fusil. un chargeur de 10 balles et 2 cartouchiers de toile (100 Balles)

Les gars partis à la recherche du parachute perdu (un poste radio) ont ramené 40 mitraillettes.

Des gars venus de Oumouri disent que la préfecture brûle depuis ce matin puisque l'on a pas voulu ôter le drapeau de la cathédrale. 400 russes vont et viennent dans les rues en tuant sur les drapeaux — une quinzaine de pièces d'artillerie à Oupoumou.

nous avons deux nouveaux prisonniers. un officier et un soldat de la Todt

19^e 4^e 35 - un chemin creux croix St André à 50^m de la route de Conq.

La revue promise pour 4^e avait été

de commander
18445. Patrick nous a annoncé
à le groupe 1 va sur Cumber par le
parachutage des 3000 allies >> ???
nous reprenons notre formation
de revue sans le soleil - le groupe 2
nous accompagne et le 3 parle de
descendre sans ordre

le lieutenant Daney nous reunit.
répartition des chargeurs. FM. nuha
lettre.

sans brassard FFI. nous en
tillons ^{dans} ces gros rouleaux de chiffon
accompagnant les armes pour le
défraissage.

.... massés sur le bord de la route
avec armes et bagages nous attéy dans
le départ

.... le gazogene vient. nous em-
barquons - mais l'absence de Cary nous
oblige à redescendre

19th 45. Patüch annonce à Bonne
nouvelle nous venons d'arrêter 2
types bloqués à Jauru par les
américains. 2 colonnes de 8 km
et de 4 plus de 500 chars -

... .. range le long de la route
nous attendons en regardant partir
un autre groupe.

Mais le camion revient comme
passent gardés par 2 fusils et 1 mi-
trailleuse. 2 "pousiasses" arrêtées avec
des officiers allemands. L'une est
en short et en chaussures - elles
marchent peu rassurées sur leur sort.
Mais plaisamment sans charité: « Soyez
bons méchants, fusillez les de suite »
embarquement - une quin-
zaine dans le gozo. - Cary et
quelques autres dans une vieille voi-
ture très lâchée.

Les fermiers qui ramassent
le foin, les habitants voisins de
la route nous saluent.

- arrêt à la croix St André
progression en colonne de chaque
côté de la route, arme au poing.

... un ivrogne couvert de médailles
me cria " J. en ai tué à l'autre et
je veux le repaier " et il ajouta
" les hôpitaux de Rumpler sont
pleins de civils "

3 de nos hommes, sans armes
doivent se poster sur la route dès la
rencontre des premiers blindés et
brandir un chiffon blanc pour
signaler notre position.

Les parachutistes demandent
indications ...

— Le lundi 7 août
la section se trouve chez
l'habitant à Ty. Bos en
Er fue armel apres une nuit
sans sursautement — pour
les hommes — sous^{so} arbres de
Kegouan

et foyous
... une colonne — 60 hommes
disent les copains — 150 disent les
curles — monte vers nous —
à Kevao les luent —

Mardi 8 août 11/15

plusieurs rafales — ces balles
sifflent — un obus frappe et percute
faute la maison du garde-maison devant
le F.M. Des fosses blessées hurlent
— 2 F.M. envoyés. Patrick me
dit « ils m'ont eu. 3 balles (c'était
des éclats de Mallet) — repli sur
Keradenner où est la 7^e esc. Les balles
font sauter la terre

Henry Bais blessé s'est replié sur
Ty. devant ou la pelle brûle.

Les fuzils lancent des fusées brillantes
et tirent sans arrêt.

des avions anglais passent mais
s'en foulent.

nous regagnons Keradenner où la
7^e esc. ne s'est pas du tout — et le
capitaine Bederie dit avoir déjà
remarque l'incompétence de notre
capitaine et son absence au combat.
— nous étions 17.

--- Deux femmes à vélo arrivent
avec des casques et vont revenir
avec des munitions

après un passage à Vergonay
le sentier revient route de Concar-
neau. Ty. bon cette fois

... des femmes ont en l'ombre
un allemand aussitôt ramassé
et fêté dans un canot

... nous étions vendus par les
occupants d'une auto Renault qui
avait passé 3 ou 4 fois la veille près
de nos postes. sortant un drapeau
tricolore à notre approche et deman-
dant la route de Concarneau (Le
Mao. abattu à Concarneau) Les
gens ont vu le convoi s'arrêter bien
avant nous - les hommes descen-
drent et marcher de chaque côté des
2 talus. Le canot de la 4^{ème} voiture
a été mis aussitôt en batterie - Le

cortège composait d'une douzaine
de camions dont une citerne - Cela
fait plus de 250 allemands et nous
étions 17.

... Ils ont passé par la vieille
route et blessé près d'une quinzaine
de personnes, tué une crevette de
99 ans et à Kergoat au leg de chaque
d'une rafale de mitraillette la tête
d'un homme Le Meur qui depuis
Ty. les était maintenu devant le
cortège.

— Histoire terminée à
Kermahonnet route de Brest.

Mortiers - éclats. Henri éraflé
à la face - Deux bombes passent
dans les arbres et tombent derrière
nous sans éclater

abris individuels et casse croute
Le creux le trou de Bessenois puis
le muret garni de gerbe de blé
au poil. bonne nuit en creux.

garde de 23 à 24h ...

Mercredi 30 Août

... puis malheur ! La grande pluie
couvertures traversées - 2 cu d'eau
au fond. Je me reveille couché dans
une baignoire

Seuls les américains ont tiré. Com-
me je me faisais cette réflexion, un
obus allemand arrive - le seul - il
devait être 6h.

Jean Loch veut nous dire de repartir

de la compagnie à la "Forêt". Tous
avaient des idées, nous l'avons eu,
Albert Devic et moi

Les sans sont là. Je me change
de nom - "Chaud" Enfin!!

BALÈS
Dans une grange, deux gens,
Béatrice au canap veillent en mort
sur un bancard - * Balaise du
cœur franc lue lui son dans notre
tranchée - 5 balles de mitrailleuse
dans le ventre - en voulant récupérer
des armes américaines. - Lueur
macabre des bouts de chandelle
qui agrandit ces ombres.

Releve vers 10". L'après sans
la pluie et dans la baie. - rencartie
Je le bras qui blesse au guérou ne
peut encore chausser que des bottes -
il sera tué le 3 à Telfue -
- à la file. par les ferme, les mari-